



L'EMBOBINÉ

Association loi de 1901, pour la jubilation des cinéphiles,
vous propose



LES GRANDES PERSONNES

2008-Français (1h24)

Scénaristes: **Anna Novion et Béatrice Colombier**

Réalisatrice: **Anna Novion**

Avec **Jean-Pierre Darroussin, Anaïs Demoustier, Judith Henry, Lia Boysen**

Semaine de la critique, Festival de Cannes 2008

Suédoise par sa mère, Anna Novion avait choisi pour son mémoire de fin d'études le thème: « Angoisse, culpabilité et désespoir chez Bergman ». Tournant le dos à cette gravité, elle a réalisé son premier long métrage sur une île de l'archipel de Göteborg. Son film dégage une gaieté légère et, surtout, une grande justesse dans les relations qui se tissent entre des personnages qui n'auraient pas dû se rencontrer.

Au premier plan, Albert (Jean-Pierre Darroussin). Père célibataire, il emmène sa fille adolescente, Jeanne, en vacances sur cette île et en profite pour se livrer à sa lubie: rechercher le trésor d'un Viking. Ce bibliothécaire coincé et illuminé incarne la fantaisie du récit. Pour démontrer l'efficacité de son détecteur à métaux destiné à localiser le fameux trésor, il balance une boucle d'oreille en pleine nuit, au bout du jardin, au désarroi furieux de sa propriétaire.

Sa fille interprétée par Anaïs Demoustier, dotée d'une présence épatante, cherche comment respirer face à ce père envahissant. Par un concours de circonstances, la maison qu'ils ont louée est aussi occupée par leur logeuse et une amie française (gracieuse Judith Henry). Au contact des deux femmes et de quelques jeunes du coin, Jeanne réussit à s'émanciper un brin, tandis qu'Albert apprend, malgré lui, à relâcher l'étreinte d'un amour trop possessif. Dans une lumière solaire et sous le vent qui balaie cette île coupée du monde, Anna Novion révèle, à travers des scènes quotidiennes d'une apparente simplicité, le trouble des adultes face à la féminité naissante d'une jeune fille et, en regard de cette transformation, l'évolution de leur propre histoire. Chacun, dans ce quatuor improbable, va peu à peu changer de place et de vision, à la faveur de cet été, fugitif et décisif comme le sont certaines vacances au loin.

LES THEMES EXPLOITES

Comme dans ses courts métrages, Anna Novion s'est intéressée aux relations qui se tissent entre les gens, comment ils s'observent, se regardent, se révèlent et se dévoilent peu à peu dans le temps.

Le thème de la relation père/fille est également central dans le film. Ce qui l'intéresse c'est de

donner à voir ce père qui élève sa fille, s'y investit totalement et en même temps rejette sa féminité naissante. Il ne veut pas la voir grandir car il commence à comprendre qu'il va devoir assumer des choses dont il se sent incapable, des choses qui pourraient être embarrassantes pour un homme comme lui.

LES PERSONNAGES

Albert, seul personnage masculin est un bibliothécaire frustré. Il aurait sans doute rêvé de devenir professeur d'Histoire à la Sorbonne. Il prend d'ailleurs souvent des airs de grand orateur. Il est aussi très méthodique, très organisé. C'est une façon de se rassurer. C'est un personnage qui ne veut pas voir qu'il y a des choses fragiles autour de lui. *Jean-Pierre Darroussin*, choisi pour ce rôle, a une humanité naturelle. Et il rend son personnage attachant même s'il est parfois difficile à supporter avec ses idées bien arrêtées, sa manie de prévoir des emplois du temps pour sa fille.

Judith Henry, dans le personnage de Christine a une touchante fragilité symbolisée entre autres par une silhouette menue et gracile. Christine est quelqu'un qui prend de la place par les mots, par son assurance mais le fait qu'elle soit si mince la rend finalement très fragile.

Jeanne (*Anaïs Demoustier*) est un personnage complètement dans sa bulle, un peu déconnecté, dans ses jeux, son univers. C'est comme cela qu'elle peut exister seule, sans l'emprise de son père. Anaïs Demoustier a un jeu sobre et naturel qui pourtant dégage toujours une large palette d'émotions.

LES PAYSAGES

Ils ont tous une signification forte dans cette histoire et jouent un rôle double et paradoxal: apaisant et menaçant à la fois. Ils portent quelque chose de singulier, un certain exotisme suédois avec ses lumières incroyables, ses bords de mer rocheux, l'opacité troublante de l'eau à certaines heures ...Anna Novion joue avec ces contrastes là. Au début les personnages arrivent dans une jolie maison rouge. Tout est très mignon, très pittoresque et progressivement avec l'évolution des états d'âme des héros, les paysages deviennent plus sombres, inquiétants. Le vent qui n'était pas prévu lors du tournage est devenu un élément intéressant, à la fois visuel et sonore qui peut relater aussi, d'une manière métaphorique, les tourments des personnages.

ANNA NOVION

Scénariste et réalisatrice

Avant « *les grandes personnes* », son premier long métrage, elle réalise trois courts-métrages dans le cadre de ses études de cinéma à la faculté de Saint-Denis. Elle y fait une maîtrise pratique. Puis ce sera un DEA théorique à Jussieu sur Ingmar Bergman, intitulé « Angoisse, culpabilité et désespoir chez Bergman ».

Suédoise par sa mère, Française par son père, elle réalise en Suède son premier court-métrage *Frédérique est Française* en 2000, elle a 19 ans.

Puis ce sera *Chanson entre deux* en 2001 et enfin *On prend pas la mer quand on la connaît pas* en 2004.